

LE DÉCOLLETAGE: DIVERSIFIER SANS SE DISPERSER

Les 28 et 29 mai 2026, l'Association des Fabricants de Décolletages et de Taillages (AFDT) a organisé son traditionnel voyage de presse à la découverte de quelques entreprises extraordinaires. La presse technique suisse romande et la presse régionale étaient au rendez-vous. Le portail d'infos de SIAMS était également du voyage.

Quatre entreprises, quatre modèles: de la petite PME familiale (Rickli Micromécanique et MW Programmation) en passant par l'entreprise de taille moyenne (Monnin) à la plus grande (Straumann), toutes les visites ont démontré un niveau de savoir-faire exceptionnel et une volonté d'aller toujours plus loin au service de leurs clients.

UNE TABLE RONDE. DES IDÉES PARTAGÉES.

À l'issue des visites, les responsables de ces entreprises se sont retrouvés autour d'une table ronde consacrée à l'avenir du décolletage et à la diversification. Si le thème pouvait laisser penser que la diversification constitue une évidence, les échanges ont montré une réalité plus nuancée. Tous les inter-



RICKLI MICROMÉCANIQUE

L'ultraspécialisation comme modèle

À Vauffelin, Rickli Micromécanique pousse très loin la logique de spécialisation. L'entreprise, qui compte quinze collaborateurs, réalise notamment des composants médicaux implantables et des pièces destinées à l'exploration spatiale, dans plus de 80 nuances de matières, des métaux précieux aux plastiques médicaux haute résistance. Dans l'atelier, chaque micromécanicien prend en charge deux ou trois machines et assure lui-même programmation, outillage, production et contrôle. Il faut 18 à 24 mois à un nouveau collaborateur pour atteindre le niveau de maîtrise requis. L'équipe constitue donc un capital essentiel. Côté qualité, Rickli combine les exigences des normes ISO 9001, ISO 13485 et EN 9100.



MW PROGRAMMATION

Le numérique en amont des machines

À Malleray, MW Programmation intervient sur toute la chaîne numérique de l'usinage. L'entreprise accompagne mille clients en Suisse, en France et en Autriche, de la modélisation 3D à la simulation, à la génération du code CN et à la gestion des parcs machines. Premier revendeur mondial d'Alphacam, elle ne se contente pas de distribuer le logiciel: 40 % de ses outils ont été développés à Malleray. Ses ingénieurs réalisent aussi des modules sur mesure pour des opérations particulières et développent quelque 200 post-processeurs par année. La transmission fait également partie du modèle, avec jusqu'à six formations organisées chaque semaine dans les locaux de l'entreprise.

Réunis au Cerf à Sonceboz, les représentants des entreprises visitées ont échangé sur l'avenir du décolletage, la diversification et les défis de la branche.

venants s'accordent sur un point: on ne change pas de marché du jour au lendemain. Dans des secteurs où les exigences techniques, normatives et humaines sont particulièrement élevées, une diversification ne peut réussir qu'à condition d'être préparée de longue date.

Au-delà de cette question, la discussion a fait émerger plusieurs convictions communes. Formation, innovation, qualité, maîtrise des processus et investissement dans les compétences constituent les véritables leviers de compétitivité. Qu'elles emploient une quinzaine ou plusieurs centaines de collaborateurs, les entreprises présentes partagent la même volonté de viser l'excellence tout en préparant l'avenir. Un message qui fait écho aux quatre visites réalisées durant ces deux journées.



MONNIN

Presque tout sous le même toit

À Sonceboz, Monnin a choisi de maîtriser presque toute la chaîne de fabrication de ses composants horlogers. L'entreprise a progressivement intégré les savoir-faire nécessaires à la livraison de pièces terminées et de sous-ensembles, jusqu'à la galvanoplastie. Sur 10 000 m² ultramodernes, quelque 220 décolleteuses produisent des séries allant de 50 pièces à plusieurs millions, avec des tolérances de quelques microns. Passée de 45 collaborateurs en 2000 à 240 aujourd'hui, Monnin investit aussi dans la transmission des compétences. Créée en 2024, la Monnin Academy dispose des mêmes équipements que les ateliers et forme douze apprentis, avec l'objectif d'en accueillir seize.



STRAUMANN

La précision à l'échelle industrielle

À Villeret, Straumann transpose les exigences du médical à une production de grande série. Le site emploie quelque 850 personnes et fabrique notamment des implants dentaires, des vis, des outils et différents dispositifs. Chaque implant est contrôlé dimensionnellement et visuellement; seules cinq pièces par million sont identifiées hors tolérance. La traçabilité suit chaque produit depuis l'arrivée de la matière jusqu'à son implantation chez le patient. En 2025, cinq millions d'implants ont été produits à Villeret. Le groupe prévoit encore d'investir 60 à 80 millions de francs pour moderniser le site. La relève fait aussi partie des priorités: 24 apprentis y sont actuellement formés, avec l'objectif d'atteindre 40 ces prochaines années.